

Un vent de modernité souffle sur Lasne



A ma gauche, la maison qui datait de 1947. A ma droite, celle qui l'a remplacée. Heureusement qu'il y a le pommier qui trône devant, sinon on aurait (beaucoup) de mal à faire le lien. L'architecte a agrandi la nouvelle demeure en partant de la structure de l'ancienne. © PIERRE-YVES THIENPONT.

L'ESSENTIEL

- Dans la très huppée commune du Brabant wallon, une maison contemporaine a été érigée sur la structure d'une demeure datant de l'après-guerre.
- Un million d'euros et quinze mois de travaux plus tard, la nouvelle bâtisse domine la campagne environnante. De la (très) belle ouvrage.

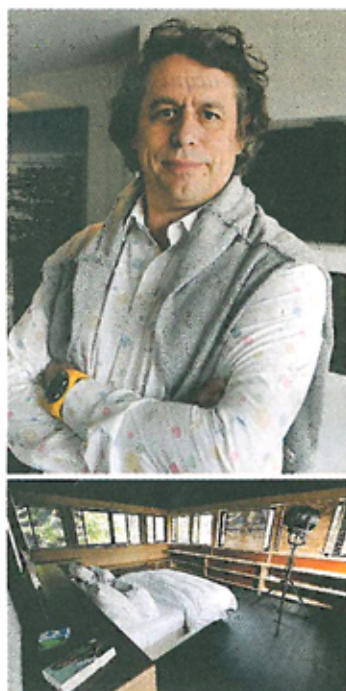
On regarde les photos d'avant, on lève les yeux et... on ne reconnaît rien ! Par quel tour de magie cette maison qui semble nous toiser du regard a-t-elle pu surgir de terre en repartant de la structure d'une ancienne construction dont l'architecte n'a rien gardé, ou presque, à l'exception d'un majestueux pommier qui trône aujourd'hui en plein dans l'axe de la demeure ?

Cette métamorphose, Patrick Thiry du bureau proType en est évidemment fier. Et il y a de quoi. « Au total, ce sont quelque 150 m² au sol qui ont été ajoutés, explique-t-il par une belle journée qui magnifie encore plus la commune de Lasne. La maison existante datait de 1947. Les formes initiales ont été maintenues, mais nous avons changé complètement les matériaux extérieurs pour lui donner un côté beaucoup plus contemporain. »

On sourit quand on entend l'architecte dire que le bâtiment d'avant « n'était pas très beau ». « Nous avons recréé des volumes en maintenant la typologie existante, explique-t-il en nous faisant faire le tour du propriétaire. Il a fallu s'intégrer à ce qui existait. Le challenge fut réel. »

Pour donner une idée de l'ampleur des transformations, nous précisons que les volumes qui sortent côté jardin ont été ajoutés, de même que la totalité de la partie droite de la maison quand on la voit de l'arrière. Existante elle aussi au départ, la piscine a même carrément été déplacée.

Le tout fut exécuté en respectant les prescriptions urbanistiques imposées par la commune de Lasne. Une réelle gageure. « Le fait que la maison de départ présentait déjà un petit côté moderne à la base nous a aidés, se souvient Patrick Thiry. Car il faut bien l'avouer, nous dérogeons en de nombreux points



A Lasne, Patrick Thiry a entièrement repensé les espaces et les aménagements, tant intérieurs qu'extérieurs, tout en respectant les prescriptions urbanistiques de la commune. Au total, ce sont quelque 150 m² au sol qui ont été ajoutés. Une vue de la chambre principale et de la salle de bains. © PIERRE-YVES THIENPONT.

avec ce qui se fait dans les environs. Mais comme le précédent bâtiment présentait déjà un côté atypique, notre projet fut accepté. »

Un million d'euros

Faites le tour de Lasne, vous ne verrez pas beaucoup de toitures plates. Ici, côté jardin, impossible de la (les) rater. « Il existait une toiture plate à l'avant,



expose l'architecte. Si on la supprimait, la commune nous autoriserait à en reproduire à l'arrière. »

Un tel chantier a nécessité, on s'en doute, des moyens conséquents. « Hors décoration d'intérieur, le budget total des transformations atteint le million d'euros, précise sans tiquer Patrick Thiry. Le chantier a duré quinze mois. Mais bon, de la maison de

existante au départ, il ne restait que le gros œuvre... »

La nouvelle habitation oscille aujourd'hui entre la basse et la très basse énergie. Il ne s'agit pas d'une maison passive. « Les panneaux photovoltaïques que vous apercevez sur la toiture servent à alimenter la pompe à chaleur air-eau qui demande un apport électrique conséquent. Le chauffage est un chauffage par le sol et parce qu'à certains endroits les épaisseurs étaient minces, la tuyauterie est placée directement sous le plancher. Du coup, on n'a pas du tout d'inertie. Il y a des thermostats dans chaque pièce, le transfert de la chaleur est plus rapide. »

Le simple vitrage de départ a été remplacé par du double vitrage super-isolant. La couche d'isolation des murs atteint par endroits 12 centimètres. « Vu que le bâtiment est très étendu au sol, la compacité est moindre que s'il s'était agi d'un bâtiment passif mais il se situe au-dessus des standards des constructions neuves actuelles », confie Patrick Thiry.

Une piscine avec accès intérieur

En poursuivant la visite de ce lieu hors du commun, on se rend compte que chaque détail a été étudié, sous-nésé. Au rez-de-

TECHNIQUE

- Maison datant de 1947.
- Travaux : de novembre 2009 à février 2011.
- Surface avant travaux : 338 m².
- Surface après travaux : 498 m².
- Montant des travaux : 1.000.000 euros (hors décoration d'intérieur).
- Châssis en profilé d'aluminium et double vitrage super-isolant.
- Optimisation de l'étanchéité à l'air, combinée à l'isolation et une ventilation double flux avec récupération de chaleur.
- Chauffage : chauffage par le sol et ventilo-convecteurs (pour les quelques pièces où le revêtement de sol n'a pas été changé) alimentés par une pompe à chaleur air-eau.
- Panneaux solaires photovoltaïques.

à manger et de la cuisine. Celle-ci n'a pas bougé de place mais elle a été entièrement revisitée. Comme beaucoup d'autres éléments décoratifs, elle a été fabriquée sur mesure. Le chêne qui la compose a été brûlé et sablé pour donner de la texture à l'ensemble. L'inox brossé aléatoire sert quant à lui à donner une espèce de marbrure au plan de travail. De la très belle ouvrage.

La piscine a été déplacée, l'annexe de jardin complètement rénovée. Elle sert à la fois de « pool house » et de studio d'enregistrement dans lequel, n'en doutons pas, le propriétaire des lieux, un féru de musique rock, peut laisser libre cours aux riffs de guitare les plus endiablés sans gêner quiconque. Une particularité qui frappe : un couloir rentrant relie la piscine à l'annexe. « On a donc les pieds au sec quand on rentre dans l'eau et trois brasses plus loin, on est à l'air libre. Idem quand on veut sortir de l'eau, on est directement dans une pièce chauffée où un jacuzzi vous tend les bras », conclut l'architecte. Le luxe à l'état pur... PAOLO LEONARDI

A l'intérieur, la griffe de Manuel Laranjeiro

Manuel Laranjeiro tient autant à la bonne orthographe de son patronyme portugais qu'au soin qu'il met à imaginer les dos de lit majestueux qui ornent la maison à Lasne, une des nombreuses dont il s'est occupé sur le plan de la décoration d'intérieur.

Architecte de formation, ce Portugais boute-en-train n'est bien sûr pas à son coup d'essai. Dans le Brabant wallon, il est toutefois intervenu en cours de projet dans la conception, tout comme d'ailleurs l'architecte-paysagiste Christobald Poncelet. « C'est plus dur d'in-

rioux qui avaient déjà été récupérés, comme les sols d'époque par exemple. Mais le plus dur dans ce genre de situations est de respecter les délais. Il ne faut pas tarder à avoir les bonnes idées, à obtenir des devis et surtout, à trouver des corps de métier rapidement disponibles car tout ce qui est de qualité prend des mois à être obtenu ! »

Trouver des « trucs et astuces » harmonieux et agréables à regarder, tel est le job de Manuel. Et il y parvient remarquablement. Surtout quand le client laisse libre cours à sa créativité. On reste admiratif devant les

autres chambres car la nature que l'on y aperçoit par les fenêtres est elle-même plus sombre (le bois au fond du jardin). « D'une manière générale, j'essaie toujours de faire rentrer les couleurs extérieures à l'intérieur d'une maison, révèle l'architecte d'intérieur. Les espaces intérieurs sont ainsi des prolongements de l'extérieur. »

On s'attarde sur les grands dos de lit en bois, déjà cités et superbes, qui semblent agrandir les endroits, on note aussi la justesse du travail de menuiserie, omniprésente dans toute la demeure. Le chêne clair et le cuir cognac qui tanissent la

dans lequel on ne se sent pourtant pas à l'étroit. « La baignoire est d'une finition exceptionnelle, explique Manuel. Grâce au jeu de miroirs, le magnolia du jardin semble se dédoubler et la vue se prolonge à l'infini. »

PAL



© PIERRE-YVES THIENPONT